

## Naître, c'est entrer dans le langage.

Le langage est un outil extraordinaire pour avoir des contacts, échanger, penser et partager ses pensées, vivre en société.

Dès la naissance, le bébé est un être social équipé pour la communication humaine, même s'il ne parle pas encore. C'est un être en construction dont les compétences se développent grâce à son entourage. Professionnels de la petite enfance, nous rencontrons les jeunes enfants et leurs parents dans les établissements d'accueil de la petite enfance, les centres de PMI, et au domicile des familles. À travers les différentes cultures, la communication avec le jeune enfant nous montre sa diversité et son universalité. Nous proposons ici quelques repères dans le développement du langage chez le jeune enfant et les conditions qui favorisent ses compétences à communiquer.

## Mon univers prénatal, premiers contacts

Tout au long de ma vie prénatale, je vis mes premières sensations et mes premiers contacts. C'est une forme intime et mystérieuse de communication. Je touche mon corps et la paroi utérine, je goûte le liquide amniotique. J'entends les bruits du corps de ma mère, sa voix et des sons plus lointains, du dehors. Dans ma bulle utérine je ressens tous les mouvements et je suis bercé. Ma mère sent lorsque je bouge dans son ventre ; elle me parle, rêve de moi qui arrive bientôt et partage ces moments avec ceux qu'elle aime. Si mes parents m'ont adopté, nous aurons besoin d'un peu de temps et de mots pour tisser des liens et créer notre intimité sensorielle et affective.



## Porte-moi

Être bercé dans les bras d'un adulte familier me rappelle mon vécu in-utéro et me procure un sentiment de sécurité. Porté, soulagé du poids de la pesanteur, soutenu par des appuis sécurisants, enveloppé, je suis disponible pour découvrir le monde et communiquer. Je me sens compris quand mes pleurs font venir ces bras familiers : le soutien de mon bassin, de mon dos et de ma tête, me donne toutes les chances d'entrer en relation.



## Nous nous rencontrons

Dans cette très grande proximité, nous prenons du plaisir à nous découvrir un peu plus chaque jour et à nous comprendre de mieux en mieux. Ces moments de disponibilité l'un avec l'autre sont essentiels pour que mes compétences à communiquer se déploient. Nous nous regardons, nous nous sourions, nous nous touchons, nous nous imitons ! Je te souris, je regarde avec toi ce qui m'entoure, je te montre ce qui m'intéresse et j'attends que tu me donnes les mots. Dans cette attention partagée, j'adore me connecter avec toi et sentir que tu te connectes avec moi.



## Je m'exprime

Avant que je puisse articuler des mots, j'ai déjà d'autres moyens pour m'exprimer. Je me sers de mon corps : mon tonus, mes mimiques, mon regard, mes mouvements, mes cris, mes pleurs, mes vocalisations, mes gestes... Dans un environnement calme, sans trop de bruit et de mouvements, je peux faire entendre ma voix. J'essaie de te communiquer mes besoins, mes désirs, mes sensations, mes émotions, mes pensées et mes souvenirs. J'ai besoin que tu cherches à me comprendre.



## Nous dialoguons

Je m'exprime, tu m'écoutes, tu me réponds, je t'écoute. Le tour de parole, ça s'installe dès mes premiers mois. Si tu me parles, j'apprends à t'écouter. Si tu m'écoutes, j'apprends à te parler. Lorsque tu perçois mes signaux et que tu y réponds, je me sens exister, je suis sécurisé, je peux communiquer. J'aime quand tu joues à m'imiter, cela me donne envie de t'imiter à mon tour. Pour continuer à dialoguer, j'ai besoin que tu te mettes à ma hauteur, que tu t'adresses à moi, que tu t'adaptes à mon rythme et que tu attendes ma réponse.



## Parle avec moi

Je comprends avant de savoir parler. J'ai besoin que tu parles de moi, avec moi, que tu me parles de ce qui me concerne. Cela m'aide si tu fais des phrases plutôt courtes avec un débit lent et des intonations variées. Tu peux utiliser un vocabulaire riche et précis, adapté à mes centres d'intérêt en utilisant « je » pour toi et « tu » pour moi. Par tes mots justes, tu m'aides à comprendre ce qui se passe en moi et autour de moi. Je suis attentif à tes mots qui donnent du sens à mes expériences. Je suis très sensible au ton de ta voix, à tes mimiques. Je comprends mieux si tes mots et ton attitude disent la même chose. Plus nos échanges sont chaleureux, mieux j'apprends à parler. Tu peux me dire « non » et être garant de nos règles de vie mais tes mots ne doivent pas me blesser, m'effrayer ou me mentir. Dans un climat bienveillant, je peux avoir confiance en toi et construire une image positive de moi.



## Je parle

Grace à tous ces moments riches d'échanges et de tendresse, je m'approprie le langage, et les mots émergent. Laisse-moi la possibilité de dire les mots à ma façon sans me faire répéter. Tu peux reformuler et je m'imprènerai progressivement de ta façon de parler. Pour cela, il faut s'assurer que j'entends bien et que mon audition est normale. En prenant la parole je prends ma place. J'ai besoin de dire « non » pour me différencier de toi. Si ma parole est respectée, je me sens reconnu, comme un partenaire estimé dans la communication. Cela me permet de faire de nouvelles rencontres et de tisser d'autres liens.



## Je m'approprie le langage par étape

Dès 2 mois, je joue avec les sons en gazouillant (sons non articulés, vocalises). Vers 6/9 mois, je babille : je répète des syllabes (baba, tata...) en lien avec les langues que j'entends. Autour d'1 an, je fais au revoir. Je jargonne : je reproduis la musique de la langue, les intonations du discours. Je m'essaie aux premiers mots. Autour de 2 ans, j'enrichis mon vocabulaire, et j'associe 2 mots (papa parti, encore l'eau...). À 3 ans, je construis des petites phrases et j'utilise « je ».



## Des émotions et des mots

Bien avant d'avoir les mots pour dire ses émotions, l'enfant les exprime par son corps de multiples manières : tension, voix, gestes, mimiques.

En mettant des mots justes sur les émotions de l'enfant, l'adulte lui permet de faire le lien entre ce qu'il ressent dans son corps et sa pensée. Les émotions sont des signaux qui renseignent sur ses besoins profonds. Le langage les nomme et les identifie. Cela participe à la maturation de son cerveau.

En accueillant toutes les émotions, positives comme négatives, et en leur donnant du sens, l'adulte aide l'enfant à réguler ses états affectifs et à s'apaiser face aux mouvements émotionnels qui peuvent le déborder. Par cette attitude empathique, l'adulte soutient la capacité de l'enfant à reconnaître et à tenir compte à son tour des émotions de l'autre. Plus l'enfant vit des expériences d'empathie, plus il devient sociable.

## L'oralité

Savoir parler, c'est aussi apprendre à bien utiliser sa bouche.

Dans la première année, la bouche est un outil essentiel d'exploration de son corps et du monde extérieur pour l'enfant qui grandit ; elle permet de percevoir et de comprendre les objets. Entre besoin et plaisir de succion, le bébé porte spontanément ses doigts, puis les jouets à sa bouche. Il est important de le laisser faire. Cette activité permet une bonne connaissance de sa bouche (lèvres, langue, joues, dents), et la mise en place des coordinations orales nécessaires à l'acquisition de la parole. Si une tétine est très souvent utilisée, elle vient gêner la disponibilité de la bouche pour le jeu et la parole. L'enfant doit être encouragé à la réserver pour les moments de repos et de réassurance si nécessaire.



## La communication des adultes autour de l'enfant

La parole dans l'échange est primordiale. Nommer, expliquer les événements qui le concernent, rassure l'enfant y compris quand ce sont des événements tristes. L'absence de parole est une source de désarroi pour lui. Le langage permet d'évoquer les absents et de mieux tolérer leur éloignement. Cependant, l'enfant ne peut pas tout entendre. Du fait de son immaturité émotionnelle, il a besoin d'être protégé d'un surcroît de communication sur des sujets sensibles. L'enfant entend tout ce que les adultes disent, même quand il semble occupé à jouer, il écoute. La manière dont les adultes se parlent entre eux est son premier modèle de communication. Prendre soin de l'enfant, c'est lui éviter d'être trop affecté par les relations conflictuelles entre adultes. En l'absence de ses parents, le jeune enfant est particulièrement sensible à la manière dont les personnes qui s'en occupent s'adressent à lui, parlent de lui et de ses parents.



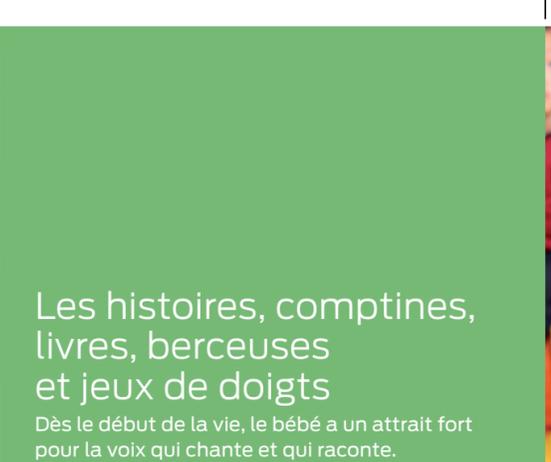
## Le plurilinguisme

Certains parents parlent une autre langue que le français à la maison. Toutes les langues maternelles sont une richesse et méritent d'être valorisées. Les échanges avec son enfant dans cette langue sont imprégnés de culture, d'émotions et donnent du sens au monde qui l'entoure. Le bilinguisme n'empêche pas les mots d'arriver. Il est recommandé que chaque parent parle sa propre langue à l'enfant et se familiarise avec la langue de l'autre parent pour mieux échanger en famille. Entendre d'autres langues que le français n'empêchera pas de bien le parler. Au sein des familles comme au sein des lieux d'accueil, l'enfant a besoin que les adultes aident à faire le lien entre les langues. Se mettre en position d'écoute de l'enfant permet d'accueillir sa parole, quelle que soit la langue utilisée.



## Les écrans numériques

Le jeune enfant a particulièrement faim de relation, de parole et d'attention. Les écrans numériques (tablettes, téléphones, TV, ordinateurs, consoles de jeux) absorbent l'enfant et l'adulte, réduisant le temps dédié au jeu et à la communication. L'enfant a besoin d'engager son corps dans l'exploration de l'environnement, de déployer son imaginaire et sa créativité. Les outils numériques entrent en concurrence avec ces besoins fondamentaux, ils n'aident pas l'enfant à parler. Leur usage doit être limité le plus possible.



## Les histoires, comptines, livres, berceuses et jeux de doigts

Dès le début de la vie, le bébé a un attrait fort pour la voix qui chante et qui raconte. Qu'il s'agisse de berceuses, de jeux de doigts, de comptines ou de livres, le bébé sait écouter les histoires. Le ton qui saisit, les yeux qui brillent, la voix qui berce, les mains qui bougent ensemble, sont source de curiosité, d'imaginaire et d'ouverture sur le monde et ses cultures. Au cours de ces échanges chaleureux, le bébé attentif, lit les images, manipule les livres, il développe sa capacité de concentration, il s'éveille à la langue du récit.



## Les outils supports de la communication

Se sentir incompris ou démunie pour s'exprimer peut être source de frustration chez l'enfant dans le développement normal comme dans le cas de difficultés ou particularités de développement. Les gestes, les signes, les pictogrammes, les photos peuvent être utilisés en support du langage verbal. Ils facilitent l'expression des besoins et des émotions des enfants. Ils aident enfants et adultes à mieux se comprendre.

## Quelques repères et ressources

Chaque enfant a son rythme de développement. Cependant, il y a des repères clés dans le développement normal :

- › Il sourit en réponse dès le 1<sup>er</sup> trimestre ;
- › Il est facile de rentrer en relation avec lui, de dialoguer ;
- › Il réagit à son prénom entre 6 et 9 mois ;
- › Il babille la première année ;
- › Il tend les bras, pointe du doigt pour partager son intérêt et fait « au revoir » ;
- › Il comprend des consignes simples autour de 18 mois ;
- › Il prononce au moins 30 mots à 2 ans ;
- › Il construit des petites phrases à 3 ans ;
- › Son langage progresse sans régression.

Il est important de porter une attention soutenue auprès des enfants qui communiquent et s'expriment peu. Quand une particularité, une lenteur ou une inquiétude apparaît autour du développement de la communication et du langage de l'enfant, il convient de se questionner. Le médecin généraliste ou pédiatre, les professionnel.le.s de PMI ou de son établissement d'accueil sont les premières ressources autour de la famille. Ils évaluent avec les parents la nécessité d'une orientation spécialisée (ORL, orthophoniste, psychologue, pédopsychiatre, psychomotricien). Plus l'intervention est précoce, plus elle est efficace pour soutenir l'enfant.

## PETIT GUIDE DU LANGAGE

# Parlons-en!

